Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

APO009 · FIABILITÉ DES ÉCRITURES ET AUTRES THÈMES DOCTRINAUX

Le premier sceau, le premier cavalier

Jean voit un livre scellé dans la main de Dieu, et l'ouverture du premier sceau fait apparaître un cavalier sur un cheval blanc…

EN BREF

APO009 analyse le premier sceau de l'Apocalypse (Ap 6.1-2) et l'apparition d'un cavalier sur un cheval blanc. Deux théories s'affrontent : ce cavalier représente-t-il le Messie Jésus victorieux ou un imposteur, voire l'Antichrist ? L'article expose les deux positions, souligne le débat exégétique ouvert, et annonce un parallèle avec le discours de Jésus sur le mont des Oliviers.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
70 min	**71**	**14**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**31/12/2025**	**17/01/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Étude de l'Apocalypse
THÈME	Fin des temps
THÈME	Prophéties et eschatologie
SÉRIE	APO - Apocalypse

PERSONNAGES
Jean l'apôtre · Jésus-Christ · l'Agneau · Antichrist · Scofield

LIEUX
mont des Oliviers

PÉRIODES
fin des temps · Grande Tribulation · ère apostolique

MOTS-CLÉS
premier sceau · cavalier cheval blanc · Apocalypse · Antichrist · prophétie · sceaux · fin des temps · exégèse · Apocalypse 6

NOTIONS
ouverture des sceaux · cavalier sur cheval blanc · imposteur du Christ · séduction satanique · dispensationalisme · prophétie de fin des temps · herméneutique biblique · plan prophétique progressif · parallèle oliviers-Apocalypse

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Apocalypse 1.1 · Apocalypse 6.1-2 · Apocalypse 19 · Matthieu 24 · Luc 21

SOURCE
https://schilo.org/apo009-le-premier-sceau-le-premier-cavalier/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 4
Introduction 4
Le plan du livre, chapitre IV B 5
I. Le texte 6
II. Les éléments symboliques 6
1. Le cavalier comme image du Messie Jésus 8
2. Le cavalier comme imposteur : l'Antéchrist 9
Conclusion 9
1. La couleur blanche 10
2. Le cheval : symbole de puissance militaire 10
4. Le rôle pédagogique du symbole 11
Conclusion 11
Résumé du paragraphe 11
Texte intégral 11
1. Le mot utilisé : stephanos, la couronne du vainqueur 12
2. Une couronne "donnée" : un pouvoir reçu, pas inné 12
3. Une couronne : l'apparence de la légitimité 13
4. La couronne comme signe d'imitation 13
5. Une couronne qui ouvre la voie au chaos 13
Synthèse 13
1. Le cadre de l'Apocalypse : tout commence avec Jésus glorifié ....
2. L'Apocalypse révèle plusieurs victoires… mais toutes appartiennent au Christ 14
3. La dernière victoire du Christ : la destruction de la mort 15
4. Sens théologique 15
5. Synthèse pédagogique 15
IX. Le discours du mont des Oliviers 15
Résumé du paragraphe 15
Texte intégral 16
1. Les textes en présence 16
X. Lien avec le livre de Daniel 17
Prophéties de Daniel (Antéchrist/chef futur) 17
2. Lien de contexte : début de la 70e semaine 17
3. Lien sur le mode d'action : conquête sans guerre ouverte 17
4. Lien sur la nature de la "victoire" : apparente, non définitive ....
5. Lien théologique : paix trompeuse et jugement 18
6. Formulation pédagogique possible 18
Conclusion 19
Résumé du paragraphe 19
Texte intégral 19
Lexique 20

RÉSUMÉ

Cet article, référencé APO009, s'inscrit dans une série d'études approfondies et progressives du livre de l'Apocalypse, procédant chapitre par chapitre. Il traite spécifiquement du premier sceau et de l'apparition du premier cavalier, tel que décrit en Apocalypse 6.1-2. L'étude se situe dans la quatrième section du livre de l'Apocalypse, intitulée 'Les choses à venir', et plus précisément dans le deuxième sujet de cette section : l'ouverture des sept sceaux. Le plan utilisé s'appuie sur les commentaires de Scofield, référence reconnue dans l'exégèse protestante évangélique. Le texte de référence (Apocalypse 6.1-2) décrit la scène suivante : l'Agneau ouvre le premier sceau, l'un des quatre êtres vivants lance un appel puissant, et un cavalier monté sur un cheval blanc apparaît. Ce cavalier est muni d'un arc, une couronne lui est donnée, et il part en conquérant avec la détermination de remporter la victoire. L'article souligne que l'ouverture des sceaux est progressive et ordonnée : chaque sceau doit produire ses effets avant que le suivant puisse être ouvert, dessinant ainsi une séquence précise et rigoureuse dans le déroulement prophétique. L'article présente deux grandes théories exégétiques concernant l'identité de ce cavalier sur le cheval blanc, et c'est là le cœur du débat théologique exposé. La première théorie identifie le cavalier comme étant le Messie Jésus lui-même. Cette interprétation s'appuie notamment sur la symbolique du cheval blanc, couleur associée à la victoire et à la pureté, et sur la figure du conquérant victorieux qui rappelle la description du Christ dans Apocalypse 19, où Jésus revient sur un cheval blanc. Plusieurs arguments exégétiques viennent étayer cette hypothèse, qui voit dans ce cavalier une représentation du Messie victorieux intervenant dans l'histoire humaine. La seconde théorie, que l'étude semble privilégier, propose d'identifier ce cavalier non pas comme le Messie, mais comme un imposteur, un imitateur du Christ, voire l'Antichrist lui-même. Selon cette interprétation, le cavalier incarnerait la séduction satanique, une contrefaçon du Christ destinée à tromper. L'auteur indique que cette position sera développée et justifiée en détail, avec les raisons qui conduisent à la préférer à la première interprétation. Plusieurs éléments distinguent ce cavalier du Christ glorieux d'Apocalypse 19 : il porte un arc sans flèches mentionnées, symbole possible de conquête diplomatique ou trompeuse, et il reçoit une couronne (stephanos, couronne de victoire humaine) plutôt que les nombreux diadèmes royaux portés par le Christ. L'article insiste sur le fait que ce débat reste ouvert et divise encore aujourd'hui les plus grands exégètes. Il ne s'agit pas d'une question tranchée définitivement, mais d'une réflexion théologique sérieuse qui nécessite d'examiner l'ensemble du contexte scripturaire. Un point important est également soulevé : le parallèle entre le discours du Messie Jésus sur le mont des Oliviers (notamment en Matthieu 24 et Luc 21) et la succession des fléaux décrits dans l'Apocalypse. Ce rapprochement, qui sera approfondi dans les études suivantes, suggère que les sceaux de l'Apocalypse correspondent aux signes annoncés par Jésus lui-même concernant la fin des temps. Ce lien entre les deux passages constitue une clé herméneutique importante pour comprendre la structure prophétique de l'Apocalypse. L'article renvoie également à plusieurs ressources complémentaires : une annexe sur l'inerrances de la Bible (ANN105), un chapitre sur le prophète Daniel, une annexe sur les 70 semaines de Daniel (ANN067), ainsi que deux annexes sur le déroulement prophétique de la fin des temps (ANN101) et les signes annonçant le retour du Messie (ANN102). Ces renvois montrent que l'étude s'inscrit dans un système interprétatif cohérent et dispensationaliste, ancré dans une lecture littérale et prophétique des Écritures.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN105 : L'inérrance de la Bible
- Le prophète Daniel
- L'explication des 70 semaines de Daniel
- ANN101 : Le déroulement prophétique de la fin des temps
- ANN102 : Les signes annonçant le retour du Messie Jésus
- INF253 : A qui est adressé l'ordre : viens ?
- INF250 : Les victoires de l'Antéchrist
- INF265 : L'Antichrist ou l'esprit de l'Antichrist
- INF266 : Les Antéchrists selon Jean
- INF251 : La distribution des sceaux durant la dernière semaine de Daniel

Introduction

Cette étude de l'Apocalypse avance chapitre par chapitre et s'intéresse ici au premier sceau. Jean voit un livre scellé dans la main de Dieu, et l'ouverture du premier sceau fait apparaître un cavalier sur un cheval blanc.

Deux interprétations s'opposent : certains y voient le Messie Jésus victorieux, tandis que d'autres y reconnaissent un imposteur, une imitation trompeuse du Christ, voire l'Antichrist.

Le débat reste ouvert parmi les spécialistes. L'étude souligne aussi l'importance du parallèle entre le discours de Jésus sur le mont des Oliviers et la succession des fléaux décrits dans l'Apocalypse, un point qui sera approfondi par la suite.

Dans le cadre de cette étude approfondie du livre de l'Apocalypse, nous procédons à une analyse chapitre par chapitre, incluant des éclairages spécifiques sur certains thèmes afin de faciliter la compréhension de l'interprétation. Nous abordons ici le premier sceau et les conséquences de son ouverture.

Cette révélation s'inscrit dans la continuité de la manifestation de Jésus-Christ (Apocalypse 1.1). L'apôtre Jean, après avoir décrit la vision céleste et le trône de Dieu, focalise son attention sur un élément particulier : un livre tenu dans la main droite de celui qui siège sur le trône. Ce livre est scellé par sept sceaux dont le premier va être ouvert sous nos yeux.

L'ouverture de ce premier sceau provoque l'apparition d'un événement majeur : un cavalier sur un cheval blanc fait son entrée.

Deux théories opposées s'affrontent quant à l'identité et à l'action de ce cavalier sur le cheval blanc :

- La première théorie identifie ce cavalier comme étant le Messie Jésus lui-même. Plusieurs arguments viennent étayer cette hypothèse, qui sera analysée plus en détail afin de montrer en

quoi ce cavalier pourrait effectivement représenter le Messie Jésus victorieux.

- La seconde interprétation suggère qu'il s'agit d'un imposteur, un imitateur du Messie Jésus, voire de l'Antichrist. Selon cette hypothèse, le cavalier incarne la séduction satanique. Une analyse des recherches menées sur ce sujet permettra d'expliquer cette position et d'exposer les raisons qui conduisent à la privilégier sur la première.

Il convient de souligner que ce débat reste ouvert et qu'il divise encore aujourd'hui les plus grands exégètes qui se penchent sur cette question.

Un point mérite une attention particulière : le parallèle existant entre le discours du Messie Jésus sur le mont des Oliviers et le déroulement des fléaux présentés dans l'Apocalypse. Ce rapprochement sera examiné en détail dans la suite de l'étude.

Nous avons atteint la quatrième section du livre, intitulée « Les choses à venir », et nous abordons actuellement le deuxième sujet : l'ouverture des sept sceaux.

Le plan du livre, chapitre IV B

SECTION	SOUS-SECTION	DESCRIPTION	RÉFÉRENCES
I	—	Introduction	Apocalypse 1.1-3
II	—	Les choses passées : « ce que tu as vu »	Apocalypse 1.4-20
III	—	Les choses présentes : « ce qui est », message aux sept Églises	Apocalypse 2.1 à Apocalypse 3.22
IV	**A**	Le trône de Christ ; le livre scellé	Apocalypse 4.1 à Apocalypse 5.14
	B	Ouverture des 7 sceaux	Apocalypse 6.1 à Apocalypse 8.1
	C	Parenthèse : Juifs et païens sauvés pendant la tribulation	Apocalypse 7.1-17
	D	Jugement annoncé par les sept trompettes	Apocalypse 8.2 à Apocalypse 9.21 et Apocalypse 11.15-19
	E	Parenthèse : prélude à la septième trompette	Apocalypse 10.1 à Apocalypse 11.14
	F	Personnages dominants	Apocalypse 12.1-18
	G	Avènement et règne de la Bête et du faux prophète	Apocalypse 13.1-18
	H	Parenthèse : visions prophétiques	Apocalypse 14.1-20
	I	Jugements annoncés par les sept coupes de la colère de Dieu	Apocalypse 15.1 à Apocalypse 16.21
	J	Condamnation de la grande Babylone	Apocalypse 17.1 à Apocalypse 19.6
	K	Préparatifs pour Harmaguédon et le règne de mille ans	Apocalypse 19.7 à Apocalypse 20.6
	L	Jugement dernier ; description de la cité sainte	Apocalypse 20.7 à Apocalypse 22.5
V	—	Conclusion : dernier message de la Bible	Apocalypse 22.6-21

Ce plan provient des commentaires de Scofield.

I. Le texte

Apocalypse 6.1-2 (Louis Segond S21) **:**
Je vis alors l'Agneau ouvrir un des sept sceaux et j'entendis l'un des quatre êtres vivants dire d'une voix de tonnerre: «Viens.»Je regardai et je vis apparaître un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée et il partit en vainqueur et pour remporter la victoire.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean voit l'Agneau ouvrir le premier sceau. L'un des quatre êtres vivants appelle d'une voix puissante : « Viens ». Alors apparaît un cheval blanc, monté par un cavalier muni d'un arc. Une couronne lui est donnée, et il part en conquérant, déterminé à remporter la victoire.

En résumé : l'ouverture du premier sceau révèle un cavalier sur un cheval blanc, envoyé pour vaincre et conquérir.

Il apparaît clairement que l'ensemble des sceaux qui ferment le livre n'est pas accessible simultanément. En effet, l'ouverture du premier sceau conditionne l'accès au sceau suivant. Il existe donc une progression ordonnée et rigoureuse dans la révélation de ces événements.

Cette chronologie implique que chaque étape, marquée par l'ouverture d'un sceau, doit produire ses effets et voir ses conséquences s'accomplir avant que la phase suivante puisse à son tour commencer.

Ainsi, l'ouverture successive des sceaux dessine une séquence précise, où chaque action ouvre la voie à la suivante, soulignant l'importance du déroulement graduel du plan révélé.

II. Les éléments symboliques

L'ouverture du premier sceau dans l'Apocalypse présente une scène hautement symbolique où chaque élément porte un sens précis. Le premier être vivant introduit l'action, soulignant la solennité du moment.

Le cavalier, figure centrale, est chargé d'une mission déterminée. Son cheval blanc évoque la victoire ou la conquête, tandis que son arc symbolise une puissance offensive. La couronne qu'il reçoit atteste d'une autorité conférée.

Enfin, sa conquête, partir « en vainqueur et pour vaincre », résume l'aboutissement de ces symboles. L'ensemble invite le lecteur à dépasser la simple narration pour saisir la portée spirituelle et symbolique du message.

Chaque détail du récit lié à l'ouverture du premier sceau, dans l'Apocalypse possède une portée symbolique, bien au-delà d'une simple narration d'événements. Ces éléments sont porteurs de sens et adressent un message à celui qui lit le texte. Nous allons examiner précisément chacun des six aspects évoqués :

- ***L'être vivant*** : Il s'agit du premier des quatre êtres vivants, celui qui intervient au moment de l'ouverture du sceau. Sa voix puissante introduit l'action du cavalier, soulignant l'importance de son rôle dans la révélation des événements.
- ***Le cavalier*** : Figure centrale de la scène, il est désigné pour accomplir une mission spécifique. Sa

posture et ses attributs symbolisent son rôle actif dans la séquence des jugements.

- ***Le cheval blanc*** : L'apparition de ce cheval blanc ajoute une dimension particulière à l'action du cavalier. La couleur blanche évoque souvent la pureté, la victoire ou la conquête, ce qui confère à la scène un caractère distinctif.
- ***L'arc*** : Arme du cavalier, l'arc suggère la capacité à atteindre des cibles à distance. Il symbolise la puissance offensive ou l'autorité conférée au cavalier dans l'accomplissement de sa mission.
- ***La couronne*** : Remise au cavalier, la couronne est le signe d'une autorité reconnue et d'un pouvoir reçu. Elle ***atteste la légitimité de sa mission et annonce sa victoire à venir.***
- ***La conquête*** : Le texte insiste sur l'objectif du cavalier, qui part « en vainqueur et pour remporter la victoire ».

Cette conquête est la conséquence directe de l'ensemble des éléments précédents, et marque l'accomplissement de l'action initiée par l'ouverture du sceau.

Chacun de ces éléments s'articule avec précision pour transmettre un enseignement symbolique fort, invitant le lecteur à dépasser la lecture littérale et à saisir la portée du message transmis.

Dans l'Apocalypse, les quatre êtres vivants décrits en Apocalypse 4.6-8, le Lion, le Taureau, l'Homme et l'Aigle, possèdent chacun une identité symbolique propre représentant la force, le service, l'intelligence et la vision. Ils forment un ensemble ordonné qui reflète la totalité de la création placée au service de Dieu.

En Apocalypse 6, chacun de ces êtres vivants introduit l'un des quatre cavaliers : le lion appelle le cavalier blanc (conquête), le taureau le cavalier rouge (guerre), l'homme le cavalier noir (famine), et l'aigle le cavalier verdâtre (mort).

Selon cette lecture, un lien symbolique unit chaque être vivant au cavalier qu'il appelle, renforçant l'idée d'une correspondance intentionnelle entre la vision du chapitre 4 et les jugements du chapitre 6.

Dans l'Apocalypse, les quatre êtres vivants sont présentés dans un ordre, et chacun possède une identité symbolique distincte. Jean les décrit en Apocalypse 4.6-8, et c'est à partir de ce passage que l'on peut leur « donner un nom » ou une appellation :

Le premier être vivant Apocalypse 4.7 : il ressemble à un lion. → Symbole de force, de royauté et de majesté. Il évoque la puissance souveraine de Dieu et la vigueur de la création.

Le deuxième être vivant Apocalypse 4.7 : il ressemble à un jeune taureau (ou veau). → Symbole de service, de sacrifice et de fécondité. Il rappelle l'animal de l'offrande et la dimension sacrificielle de la vie.

Le troisième être vivant Apocalypse 4.7 : il a comme un visage d'homme. → Symbole de l'intelligence, de la raison et de la dignité humaine. Il représente l'humanité dans sa vocation à refléter l'image de Dieu.

Le quatrième être vivantApocalypse 4.7 : il ressemble à un aigle en plein vol. → Symbole de hauteur, de rapidité et de vision pénétrante. Il incarne la transcendance et la capacité de voir d'en haut, proche du ciel.

Ces quatre êtres vivants sont donc classés dans un ordre précis, chacun introduisant l'un des quatre cavaliers en Apocalypse 6. Ils forment une sorte de « quatuor cosmique », représentant la totalité des dimensions de la création (la force, le service, l'intelligence et la vision), placée au service de Dieu et associée à ses jugements (voir **APO005 : l'Etude du chapitre 4**).

On peut donc les nommer ainsi : le Lion, le Taureau, l'Homme, l'Aigle.

Si chacun de ces êtres vivants sont bien répertoriés ils ne sont pas directement nommés avec les quatre premiers sceaux. Nous pensons que l'ordre que Jean leur a donné correspond avec l'ordre des cavaliers. Ce lien expliquerait aussi les raisons de la description précise de Jean en Apocalypse 4.6-8.

En conséquence nous obtenons :

Lorsque l'Agneau ouvre les sceaux, chaque cavalier est appelé par l'un des quatre êtres vivants qui se tiennent autour du trône.

Premier être vivant (Majesté conquête et autorité), celui qui ressemble à un lion, dit « Viens ». Alors paraît le premier cavalier, monté sur un cheval blanc, muni d'un arc et recevant une couronne. Il part en vainqueur pour vaincre.

Deuxième être vivant (force violence et guerre), celui qui ressemble à un jeune taureau, dit « Viens ». Surgit alors le deuxième cavalier, sur un cheval rouge feu. Il reçoit une grande épée et le pouvoir d'ôter la paix de la terre, afin que les hommes s'entretuent.

Troisième être vivant (Humanité économie et famine), celui qui a comme un visage d'homme, dit « Viens ». Apparaît le troisième cavalier, sur un cheval noir. Il tient une balance dans sa main, et une voix annonce une mesure de blé pour un denier, signe de famine et de rationnement.

Quatrième être vivant (Rapidité jugement et mort), celui qui ressemble à un aigle en plein vol, dit « Viens ». Alors surgit le quatrième cavalier, sur un cheval verdâtre. Son nom est la Mort, et le séjour des morts le suit. Ils reçoivent pouvoir sur le quart de la terre pour tuer par l'épée, la famine, la peste et les bêtes sauvages.

En résumé : chaque cavalier est introduit par un être vivant différent, dans l'ordre lion, taureau, homme, aigle. Les cavaliers symbolisent successivement la conquête, la guerre, la famine et la mort, inaugurant les jugements qui se déploient sur la terre. Nous croyons qu'une symbolique réunit les couples, être vivant et cavalier. Un lien, selon nous lie l'être vivant et le cavalier.

A qui est adressé l'ordre viens

Le premier cavalier sur le cheval blanc est interprété de deux manières. Certains y voient **le Christ**, victorieux et porteur de l'Évangile, en lien avec Apocalypse 19. D'autres y reconnaissent **l'Antéchrist**, un imitateur trompeur, puisque Jésus ouvre les sceaux et ne peut être le cavalier qui en sort.

Dans notre modèle, cette seconde lecture est la plus cohérente : le cavalier inaugure le **diagnostic historique** des sceaux, qui décrivent les forces à l'œuvre dans l'humanité avant les jugements futurs.

1. Le cavalier comme image du Messie Jésus

Certains exégètes identifient le cavalier sur le cheval blanc (Apocalypse 6.1-2) au Christ lui-même.

En Apocalypse 5.5, Jésus est appelé « le lion de la tribu de Juda », vainqueur et seul digne d'ouvrir le livre et ses sceaux.

Le cavalier est décrit comme victorieux, couronné et partant pour vaincre : une image de la diffusion de l'Evangile et de la conquête spirituelle.

Le cheval blanc symbolise pureté et victoire divine.

La couronne rappelle la royauté messianique.

L’arc peut être compris comme un instrument spirituel, la Parole qui touche les cœurs.

Cette lecture est renforcée par Apocalypse 19.11-16, où le Messie Jésus apparaît lui-même sur un cheval blanc, « fidèle et véritable », « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Ainsi, le premier cavalier serait le Christ inaugurant l’histoire du salut, distinct des trois autres cavaliers qui apportent calamités.

2. Le cavalier comme imposteur : l’Antéchrist

D’autres traditions voient dans ce cavalier un imitateur du Christ, probablement l’Antéchrist.

Le Messie Jésus est celui qui ouvre les sceaux : il ne peut donc être simultanément le cavalier qui en sort.

Le contexte est celui du jugement et de la grande tribulation, période où Jésus n’intervient pas directement.

Le Christ a déjà remporté la victoire à la croix ; il n’a pas besoin de « partir pour vaincre » ni de recevoir une couronne supplémentaire.

L’arc n’est jamais associé à Jésus dans le Nouveau Testament, qui est lié à l’épée de la Parole (Apocalypse 1.16, Apocalypse 19.15).

Le cavalier inaugure une série de catastrophes (guerre, famine, mort), ce qui correspond davantage à une fausse paix ou une séduction trompeuse qu’à l’œuvre rédemptrice du Christ.

Dans cette perspective, le cheval blanc et la couronne seraient des attributs trompeurs, une contrefaçon destinée à séduire et égarer.

Conclusion

Deux lectures s’opposent :

Le Messie Jésus : vainqueur, inaugurant l’histoire du salut par la diffusion de l’Évangile.

L’Antéchrist, ou l'esprit de l'Antéchrist : imposteur, imitant les attributs du Christ pour tromper et entraîner les jugements.

L’interprétation de la vision du cavalier repose principalement sur l’analyse de plusieurs éléments symboliques : le cheval blanc, la couronne et l’arc. Il est essentiel de distinguer l’Agneau, c’est-à-dire le Messie Jésus, qui ouvre les sceaux, du cavalier qui apparaît ensuite. Cette distinction structure l’ensemble de la réflexion sur le sens à donner à cette vision.

Après avoir examiné les diverses hypothèses possibles, il apparaît que seule la seconde, à savoir l’identification du cavalier à l’Antéchrist ou a l'esprit de l'Antéchrist, s’avère cohérente avec le contexte étudié.

Comme nous l’avons précédemment démontré dans le chapitre APO004bis, les sept sceaux font partie intégrante de l’histoire de l’humanité. Contrairement à certaines interprétations, ils ne s’inscrivent pas dans la chronologie spécifique de la dernière semaine de Daniel.

En réalité, ces sept sceaux doivent être compris comme un diagnostic posé sur l’humanité dans son ensemble. Ce constat, établi à travers l’ouverture des sceaux, précède et prépare le traitement qui se déroulera ultérieurement, spécifiquement au cours de la soixante-dixième semaine, telle qu’elle est décrite dans Daniel 9.24-27.

Après avoir exposé précédemment les raisons qui conduisent à identifier le premier cavalier non pas au

Messie Jésus, mais plutôt à un imitateur, un usurpateur, à savoir l'Antéchrist, il convient de poursuivre l'analyse dans cette direction. Notre interprétation actuelle est donc fondée sur cette conclusion et met en lumière la nature particulièrement trompeuse de la symbolique associée au cavalier. L'ensemble des éléments évoqués montre à quel point l'apparence peut induire en erreur et masquer la véritable identité de cet acteur, qui se présente comme légitime tout en n'étant qu'un imposteur.

1. La couleur blanche

Le cheval blanc d'Apocalypse 6 : une symbolique de tromperie

Le cheval blanc apparaît en premier dans la série des quatre chevaux d'Apocalypse 6. Sa couleur, sa place dans la séquence et son rôle symbolique en font un élément clé pour comprendre la dynamique des jugements. Voici une lecture centrée exclusivement sur **l'animal** et ce qu'il représente.

Le blanc : une couleur ambivalente

Dans la Bible, le blanc évoque souvent la pureté, la victoire et la sainteté. Mais dans Apocalypse 6, cette couleur fonctionne différemment : **elle sert de façade**.

Le blanc devient ici :

- un **masque de légitimité**,
- une **apparence de justice**,
- un **signal visuel qui inspire confiance**,
- un **symbole détourné** pour tromper.

Autrement dit : **le cheval blanc n'est pas porteur de pureté, mais d'une illusion de pureté.** Il imite les codes visuels du Christ (Apocalypse 19), mais sans en porter la réalité.

2. Le cheval : symbole de puissance militaire

Dans la culture biblique, le cheval est l'animal de la guerre, de la conquête et de la domination. Il n'est jamais associé à la paix ou à la rédemption. Les rois d'Israël ne devaient pas accumuler les chevaux (Deutéronome 17.16), précisément pour ne pas fonder leur sécurité sur la puissance militaire.

Ainsi, le cheval blanc combine deux éléments :

- **la force militaire** (le cheval),
- **l'apparence de sainteté** (le blanc).

Ce mélange crée une image puissante : **une conquête qui se présente comme juste**, **une domination qui se pare de lumière**, **une force guerrière qui se déguise en victoire spirituelle.**

Il convient de souligner que, dans le contexte israélite, les souverains utilisaient des chevaux pour les déplacements liés à la guerre, tandis qu'en temps de paix, ils montaient généralement des ânes, comme l'illustrent Matthieu 21.5-7, Marc 11.7, Luc 19.35 et Jean 12.14-15.

Pris isolément, le cheval blanc représente :

- une **victoire séduisante**,
- une **apparence de paix**,
- une **autorité qui semble légitime**,
- une **pureté qui n'est qu'en surface**.

Il ne symbolise pas la paix véritable, mais **une paix factice**, une victoire qui attire, rassure et trompe.

Le cheval blanc est donc l'image d'un **commencement trompeur** : il ouvre la série des jugements non par la violence directe, mais par **la séduction visuelle**.

4. Le rôle pédagogique du symbole

Le cheval blanc enseigne une vérité spirituelle majeure :

- **le mal commence souvent par imiter le bien**,
- **la tromperie se présente sous des couleurs rassurantes**,
- **la séduction précède la destruction**.

Il est le premier cheval parce que **la tromperie est le premier jugement** : avant la guerre, la famine et la mort, vient **l'illusion**.

Conclusion

Le cheval blanc d'Apocalypse 6 n'est pas un symbole de la victoire du Christ, mais **une imitation visuelle**, une contrefaçon qui emprunte les codes de la pureté pour mieux tromper. Il représente une **conquête séduisante**, une **fausse paix**, une **apparence de lumière** qui ouvre la voie aux jugements suivants.

En se focalisant sur l'animal lui-même, on voit clairement que sa blancheur n'est pas un signe de sainteté, mais un **outil de séduction spirituelle**, un **symbole antichristique** qui avance sous les couleurs du Christ sans en porter la vérité.

Résumé du paragraphe

L'arc du premier cavalier intrigue, car dans l'Ancien Testament il symbolise souvent la délivrance ou l'action puissante de Dieu. On pourrait donc y voir un signe messianique. Mais replacé dans le contexte de l'Apocalypse, cet arc prend un sens opposé : les flèches du cavalier ne libèrent pas, elles détournent l'humanité de Dieu.

L'arme devient un instrument de séduction et de rupture spirituelle. Ce cavalier n'incarne donc pas le Christ, mais un imposteur qui, comme les autres cavaliers, contribue aux jugements qui s'abattent sur la terre.

Texte intégral

La mention de l'arc dans Apocalypse 6.1-2 intrigue, car Jean ne précise pas la présence de flèches, même si l'arme est évidemment destinée à en tirer. Dans l'Ancien Testament, l'arc et la flèche portent souvent une forte charge symbolique. Lorsque le prophète Élisée demande au roi Joas de tirer une flèche (2 Rois 13.17), il s'agit d'un geste prophétique annonçant la délivrance d'Israël face aux Syriens.

D'autres textes renforcent cette symbolique :

- En Esaïe 49.2, la flèche représente le prophète lui-même, instrument affûté dans la main de Dieu.
- En Zacharie 9.14, la flèche évoque l'intervention rapide et puissante de l'Éternel.

Dans ces passages, la flèche exprime soit la délivrance divine, soit l'action efficace de la Parole de Dieu.

À première vue, on pourrait donc penser que le cavalier muni d'un arc symbolise le Messie Jésus, lançant des flèches de délivrance pour libérer son peuple. Cette interprétation s'appuie sur la dimension prophétique et spirituelle associée à l'arc dans l'Écriture.

Cependant, l'analyse du contexte apocalyptique conduit à une conclusion différente. Les flèches de ce cavalier ne visent pas à sauver, mais à détourner l'humanité de Dieu. L'arme devient alors un instrument de séduction et de rupture spirituelle, non de délivrance.

Ainsi, loin d'incarner l'action rédemptrice du Christ, ce cavalier agit comme les autres cavaliers : il participe au déploiement des jugements sur la terre. Son arc n'est pas un signe de salut, mais un outil de tromperie, révélant sa véritable identité d'imposteur.

La couronne du cavalier blanc d'Apocalypse 6.2, appelée stephanos, n'est pas une couronne royale mais celle d'un simple vainqueur. Elle lui est « donnée », signe d'un pouvoir reçu et temporaire, non d'une autorité légitime comme celle du Christ.

Cette couronne crée l'illusion d'une victoire juste, mais n'est qu'un instrument de séduction. Elle imite la véritable royauté du Christ, sans en avoir la nature. En inaugurant les jugements qui suivent, guerre, famine et mort, elle révèle que ce triomphe apparent est en réalité le début du chaos.

La couronne symbolise donc un faux pouvoir, une fausse légitimité et un faux messie.

Voici une explication claire, centrée sur **la symbolique de la couronne** dans Apocalypse 6.2, et sur ce que cela implique si l'on comprend ce cavalier comme une figure **antichristique**.

1. Le mot utilisé : stephanos, la couronne du vainqueur

Dans Apocalypse 6.2, le texte dit :

« Une **couronne** (*stephanos*) lui fut donnée. »

Le terme *stephanos* désigne :

- la couronne du vainqueur dans les jeux,
- la récompense honorifique,
- un signe de succès ou de triomphe.

Ce n'est **pas** la couronne royale (*diadēma*) que porte le Christ en Apocalypse 19.12.

? **L'Antichrist reçoit une couronne de vainqueur, pas une couronne de roi.** C'est un détail essentiel.

2. Une couronne "donnée" : un pouvoir reçu, pas inné

Le texte précise :

« une couronne **lui fut donnée** ».

Cela signifie :

- il ne la possède pas par nature,
- il ne la conquiert pas par lui-même,
- il la reçoit d'une autorité extérieure.

Dans la Bible, lorsque le Christ reçoit une couronne, c'est **par droit**, par nature, par essence. Ici, le cavalier reçoit une couronne **comme un mandat temporaire**, un pouvoir permis.

? **L'Antichrist n'est pas souverain : il est autorisé.**

3. Une couronne : l’apparence de la légitimité

Le cheval est blanc, la couronne est celle d’un vainqueur : tout dans l’image donne une impression de victoire, de pureté, de légitimité.

Mais cette couronne :

- **n’est pas royale**,
- **n’est pas éternelle**,
- **n’est pas divine**,
- **n’est pas liée à la justice**,
- **n’est qu’un symbole de succès apparent**.

Elle sert à **tromper**, à donner l’illusion d’un règne juste.

? **La couronne est un instrument de séduction visuelle.**

4. La couronne comme signe d’imitation

L’Antichrist ne crée rien : il **imite**.

Dans Apocalypse 19.11-13, le Christ apparaît sur un cheval blanc, portant **de nombreuses couronnes** (*diadēmata*). Le cavalier d’Apocalypse 6 apparaît aussi sur un cheval blanc, mais avec **une seule couronne**, et une couronne inférieure.

C’est une contrefaçon :

- même couleur,
- même posture,
- même symbolique de victoire,
- mais **pas la même nature**.

? **La couronne du cavalier blanc est une imitation de la vraie royauté du Christ.**

5. Une couronne qui ouvre la voie au chaos

Le cavalier blanc est le premier des quatre. Sa couronne inaugure :

- la guerre (cheval rouge),
- la famine (cheval noir),
- la mort (cheval livide).

Cela montre que sa “victoire” n’est pas salvatrice, mais destructrice.

? **Sa couronne n’est pas un signe de paix, mais le début du jugement.**

Synthèse

La couronne du cavalier blanc d’Apocalypse 6.2, comprise dans une lecture antichristique, signifie :

- **un pouvoir reçu**, non inné ;
- **une victoire apparente**, non réelle ;
- **une imitation du Christ**, non sa manifestation ;
- **une séduction visuelle**, non une justice authentique ;
- **un mandat temporaire**, non un règne éternel ;

- **le début de la tromperie**, non l'accomplissement du salut.

Elle est le symbole d'un **faux triomphe**, d'une **fausse légitimité**, d'un **faux messie**.

Le cavalier blanc « part en vainqueur », mais sa victoire n'est qu'une imitation trompeuse de celle du Christ. Dans l'Apocalypse, toute véritable victoire appartient déjà à Jésus, dont la croix constitue le triomphe définitif, et dont les victoires ultérieures, diffusion de l'Évangile, jugement des puissances rebelles, destruction finale de la mort, ne peuvent être attribuées à aucun autre.

Le cavalier d'Apocalypse 6.1-2 ne s'inscrit dans aucune de ces œuvres : il inaugure au contraire une série de jugements menant au chaos. Sa conquête n'est pas rédemptrice, mais mensongère. Il représente l'Antéchrist, qui imite les symboles du Christ pour tromper, sans en posséder la réalité.

Le cavalier blanc « part en vainqueur » : cette expression décrit une **assurance de victoire**, une domination qui semble totale et incontestée. Mais si ce cavalier n'est pas le Christ, et tout dans le texte montre qu'il ne l'est pas, alors sa « victoire » n'est pas celle de la croix. Il s'agit d'une **victoire trompeuse**, une conquête mensongère qui imite la vraie victoire du Messie.

1. Le cadre de l'Apocalypse : tout commence avec Jésus glorifié

> **Apocalypse 1.1** (Louis Segond S21) **:**
> Révélation de Jésus-Christ. Dieu la lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt et l'a fait connaître en envoyant son ange à son serviteur Jean.[aNote1.1 Révélation: le mot grec a donné le français Apocalypse.]
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

:
Ce verset place toute l'Apocalypse sous l'autorité du Christ ressuscité. La croix est déjà l'événement fondateur : **la victoire sur le péché et la mort est acquise**. Rien ni personne ne peut ajouter à cette victoire.

Ainsi, lorsque le cavalier blanc d'Apocalypse 6 apparaît, il ne peut pas représenter **une nouvelle victoire du Christ**, car celle-ci est déjà accomplie et unique. Sa « victoire » est donc **une contrefaçon**, une imitation destinée à séduire.

2. L'Apocalypse révèle plusieurs victoires… mais toutes appartiennent au Christ

L'Apocalypse décrit différentes manifestations de la victoire du Christ dans l'histoire :

- **Victoire de l'Évangile** qui se répand dans le monde
- **Victoire sur les puissances hostiles** (Apocalypse 17.14 : « L'Agneau les vaincra… »)
- **Victoire finale au retour du Christ** (Apocalypse 19.16 : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs »)

Aucune de ces victoires n'est confiée à un autre que Jésus. Elles sont les **prolongements** de la croix, jamais des victoires concurrentes.

C'est pourquoi le cavalier blanc d'Apocalypse 6 **ne peut pas être le Christ** : il inaugure une série de jugements qui mènent à la guerre, à la famine et à la mort. Il ne prolonge pas la croix : il **prépare le chaos**.

3. La dernière victoire du Christ : la destruction de la mort

La Bible décrit clairement la victoire finale du Messie :

- Apocalypse 20.14 : la mort et le séjour des morts sont jetés dans l'étang de feu
- Apocalypse 21.4 : « la mort ne sera plus »
- 1 Corinthiens 15.26 : « le dernier ennemi détruit, c'est la mort »

La dernière victoire de Jésus est donc **eschatologique** : la disparition définitive de la mort et de tout mal.

Cette victoire n'a rien à voir avec la conquête trompeuse du cavalier blanc.

4. Sens théologique

- **La croix** : victoire inaugurale, définitive, contre le péché et Satan.
- **Les victoires intermédiaires** : avancée de l'Évangile, jugements sur les puissances rebelles.
- **La victoire finale** : destruction de la mort et instauration du règne éternel.

Le cavalier blanc ne s'inscrit dans aucune de ces catégories. Il n'est pas un agent de la rédemption, mais **le premier acte du jugement**, une **tromperie initiale** qui ouvre la voie aux cavaliers suivants.

5. Synthèse pédagogique

- **Première victoire** : la croix — déjà accomplie, unique, parfaite.
- **Victoire finale** : la fin de la mort et du mal — à venir.
- **Entre les deux** : le Christ agit, juge, sauve, conduit l'histoire.

Le cavalier blanc n'appartient pas à cette dynamique. Il représente **l'Antéchrist**, celui qui **imite** Jésus pour mieux tromper, celui qui **s'empare des symboles du Christ** (cheval blanc, couronne, victoire) sans en posséder la réalité.

Quelles sont dès lors les conquêtes et les victoires de ce cavalier blanc que nous avons identifié à l'Antéchrist ?

Les victoires de l'Antéchrist
L'Antichrist ou l'esprit de l'Antichrist
Les Antéchrist selon Jean

IX. Le discours du mont des Oliviers

Résumé du paragraphe

Le passage établit un parallèle étroit entre les six premiers sceaux d'Apocalypse 6 et les annonces de Jésus dans Matthieu 24 : séduction, guerre, famine, mortalité, persécution des croyants et catastrophes cosmiques.

Cette correspondance montre que la révélation donnée à Jean approfondit l'enseignement déjà donné par le Messie Jésus sur le mont des Oliviers. Ces phénomènes se manifestent de manière récurrente dans l'histoire humaine, reflétant la condition de l'humanité.

Toutefois, le cavalier du cheval blanc semble représenter une action particulière et continue : son

influence, interprétée comme une œuvre de séduction sapant l'autorité divine, aurait commencé dès les débuts de l'Eglise et se poursuivrait encore aujourd'hui, sans indication de son achèvement.

Texte intégral

Les événements d'Apocalypse 6.1-17 s'apparentent étroitement à la prophétie du Seigneur Jésus en (Matthieu 24.5-35. Sur le mont des Oliviers, le Fils de Dieu a prédit des événements qui deviendront pour Jean l'objet d'une nouvelle révélation plus détaillée ; le parallèle peut s'établir comme suit :

1_ La séduction : Matthieu 24.5 correspondrait au premier sceau et au cavalier sur un cheval blanc d'Apocalypse 6.1-2.

2_ La guerre : Matthieu 24.6-7 correspondrait au second sceau et au cavalier sur un cheval rouge feu d'Apocalypse 6.3-4.

3_ La famine : Matthieu 24.7 correspondrait au troisième sceau et au cavalier sur un cheval noir d'Apocalypse 6.5-6.

4_La mortalité : Matthieu 24.6-7 correspondrait au quatrième sceau et au cavalier sur un cheval verdâtre d'Apocalypse 6.7-8.

5_ Les martyres : Matthieu 24.9-10 et Matthieu 24.16-22 correspondrait au cinquième sceau et aux martyres qui crient d'Apocalypse 6.9-11.

6_ Les catastrophes cosmiques et épouvante : Matthieu 24.29-35 correspondrait au sixième sceau et aux catastrophe cosmiques d'Apocalypse 6.12-17.

Ce rapprochement met en lumière la manière dont la vision reçue par Jean vient confirmer et approfondir les informations déjà délivrées par le Messie Jésus lors de son discours sur le mont des Oliviers. Les indications données par le Maître au cours de cet enseignement trouvent en effet un écho tout au long de l'histoire humaine. On observe que ces avertissements se sont réalisés à différentes époques et, d'une certaine façon, ils se manifestent de façon récurrente, étant intimement liés à la nature même de l'humanité.

Toutefois, l'événement lié au cavalier blanc semble correspondre à un fait particulier. En adoptant l'hypothèse selon laquelle les sceaux représentent ce qui se déroule dans l'humanité à travers les siècles correspondant à la vie de l'Église, on constate que le cavalier blanc a commencé son action et qu'il la poursuit encore aujourd'hui. Rien, dans la vision de Jean, n'indique que l'œuvre de ce cavalier blanc serait achevée.

Ainsi, il apparaît que ce cavalier blanc continue inlassablement à saper l'autorité divine, maintenant son influence au fil du temps, conformément à nos conclusions.

La distribution des sceaux durant la dernière semaine de Daniel

Dans les deux livres, cette figure connaît un succès initial mais limité, qui prépare ensuite la rupture, le chaos et le jugement. Ainsi, le premier sceau correspondrait à la phase de paix trompeuse annoncée par Daniel, avant que les sceaux suivants n'expriment les conséquences de cette séduction initiale.

Il est intéressant de vouloir vérifier et affiner des liens avec les informations de Daniel avec Daniel.

1. Les textes en présence

X. Lien avec le livre de Daniel

Premier sceau – Apocalypse 6.1-2

- Un cheval blanc.
- Un cavalier avec un arc.
- Une couronne lui est donnée.
- Il part en vainqueur et pour vaincre.

Prophéties de Daniel (Antéchrist/chef futur)

- **Daniel 9.27** : un « chef » fait une alliance ferme pour une semaine, puis la rompt à la moitié.
- **Daniel 7.1-28** : un « petit corne » qui s'élève, reçoit autorité, persécute les saints pour un temps limité.
- **Daniel 8.23-25** : un roi rusé, fort, qui réussit « par sa ruse », « détruit beaucoup de gens qui vivaient en paix ».
- **Daniel 11.21-24** : un roi méprisable qui obtient la royauté « par des intrigues », réussit en temps de paix.

Nous posons l'hypothèse suivante : le cavalier blanc = l'Antéchrist au début de la 70e semaine. Regardons les liens possibles.

2. Lien de contexte : début de la 70e semaine

Dans Daniel 9.27, la 70e semaine commence par :

- **Une alliance confirmée**,
- Une période où tout semble tenir,
- Un cadre politique qui paraît stabilisé.

Dans Apocalypse 6.1-17, le premier sceau n'apporte pas immédiatement la guerre, mais une **conquête initiale** qui a l'apparence d'un succès maîtrisé.

Dans l'hypothèse Antéchrist :

- Daniel montre le début par une **alliance**.
- Apocalypse montre le début par une **conquête séduisante**.

Ce sont deux angles différents sur la même phase : une montée en puissance apparemment positive.

3. Lien sur le mode d'action : conquête sans guerre ouverte

Daniel insiste sur :

- La **ruse**,
- Les **intrigues**,
- Les **accords en temps de paix**,
- Une réussite qui ne repose pas d'abord sur la force brute (Daniel 8.25, Daniel 11.21-24).

Apocalypse 6.2 montre :

- Un cavalier avec un arc, mais sans mention de flèches ;
- Aucune scène de bataille ;

- Une victoire qui semble obtenue sans carnage immédiat.

Dans une lecture antéchristique :

- Daniel décrit un chef qui **gagne par la diplomatie et la manipulation**.
- Apocalypse image cela par un cavalier blanc qui **avance en vainqueur**, sans qu'on voie encore le sang.

Nous pouvons donc parler de **conquête politique et idéologique**, plus que militaire au départ.

4. Lien sur la nature de la "victoire" : apparente, non définitive

Chez Daniel, cette figure :

- Réussit pour un temps,
- Prospère,
- Renverse des puissants,
- Mais finit jugée et détruite.

Chez Jean, le cavalier du premier sceau :

- Reçoit une couronne (pouvoir accordé, limité),
- Part en vainqueur,
- Mais son action ouvre la voie aux cavaliers suivants (guerre, famine, mort).

Dans ta lecture :

- **Daniel** : l'Antéchrist connaît une phase de succès spectaculaire, mais provisoire.
- **Apocalypse** : le cavalier blanc inaugure une série qui le dépasse et conduit au jugement.

C'est la même logique : **une victoire réelle sur le plan historique, mais fausse et condamnée sur le plan eschatologique.**

5. Lien théologique : paix trompeuse et jugement

- Daniel 9.27, Daniel 8.25, Daniel 11.21-24, dessinent un scénario : paix apparente → alliance → contrôle → rupture → détresse.
- Apocalypse 6.1-17 dessine une dynamique similaire : cavalier blanc (séduction, fausse paix) → cheval rouge (guerre) → cheval noir (famine) → cheval livide (mort).

Dans notre hypothèse :

- Le **premier sceau** correspond à la phase **paix/alliances/séduction** décrite par Daniel.
- Les sceaux suivants reflètent la **rupture** et les **conséquences** de cette paix mensongère.

Nous ne pouvons pas démontrer textuellement que Jean "commente" Daniel 9.27, mais nous pouvons dire :

- Les deux livres décrivent une même **figure**,
- Une même **période inaugurale de tromperie**,
- Une même logique : **paix trompeuse → chaos → jugement.**

6. Formulation pédagogique possible

Sous l'hypothèse Antéchrist :

- Daniel 9.27 montre le début de la 70e semaine comme une période de paix et d'alliance, dominée par un chef trompeur.
- **Daniel 8.1-27** et Daniel 11 précisent que ce chef réussit par la ruse, en temps de paix.
- Apocalypse 6.1-2 représente cette même réalité sous l'image d'un cheval blanc : une conquête séduisante, une victoire apparente, une autorité couronnée qui prépare le drame.

Même si le lien n'est pas explicitement mentionné dans le texte, il reste cohérent lorsque l'Antéchrist est considéré comme le personnage principal : on peut interpréter le premier sceau comme l'ouverture apocalyptique de la 70e semaine de Daniel, où l'Antéchrist séduit dès le commencement.

Conclusion

Résumé du paragraphe

Le premier cavalier d'Apocalypse 6.1-2 ne représente pas le Christ, mais l'Antéchrist, qui imite les symboles du Messie pour tromper. Monté sur un cheval blanc et couronné d'un pouvoir temporaire, il avance avec l'apparence de la victoire et de l'autorité, mais n'est qu'une contrefaçon séduisante.

Cette fausse paix ouvre la voie aux trois cavaliers suivants, qui déversent les jugements divins. Ainsi, la séduction initiale du premier cavalier prépare l'entrée progressive du chaos.

Texte intégral

Nous venons d'analyser le passage d'**Apocalypse 6.1-2**, et selon l'hypothèse que nous retenons, ce premier cavalier **n'évoque pas le Messie Jésus**, mais **l'Antéchrist**, ou plutôt l'esprit de l'Antéchrist, celui qui se présente comme un sauveur tout en usurpant les symboles du Christ. Il apparaît monté sur un **cheval blanc**, couleur qui évoque normalement la pureté et la victoire, mais qu'il utilise ici comme un **masque**, une imitation destinée à tromper. Même si le texte ne mentionne pas sa tunique, nous pouvons imaginer qu'elle est blanche elle aussi, renforçant cette illusion de légitimité.

Il part « en vainqueur et pour vaincre », affichant une assurance totale, comme s'il possédait une autorité incontestable. Sa **couronne**, qui lui est *donnée*, symbolise un pouvoir accordé pour un temps, non une royauté véritable. Ce n'est pas le Christ glorifié qui revient pour achever son œuvre : c'est **un homme fort**, un dirigeant séducteur, un faux roi qui avance sous les apparences du triomphe.

L'honneur dont il semble entouré dans cette vision n'a rien à voir avec l'adoration céleste réservée au véritable Agneau. Aucun roi, même le plus puissant, n'a jamais reçu un tel respect sur la terre — et pourtant, ce cavalier n'en est qu'une **contrefaçon**.

Après cette première scène, trois autres cavaliers apparaîtront, chacun lié à l'ouverture d'un sceau. L'ordre est précis et intentionnel : **le premier cavalier ouvre la voie**, et les suivants déversent sur la terre les fléaux qui manifestent la colère de Dieu. Nous verrons dans les chapitres suivants comment cette séquence se déploie et comment la séduction initiale du premier cavalier conduit progressivement au chaos.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Les Antéchrists selon Jean — Voici une synthèse claire, structurée et fidèle de ce que Jean appelle “les antéchrists” dans ses épîtres. C’est un thème clé de sa théologie, et il ne correspond pas du tout à la figure unique et future que l’on trouve dans certaines lectures apocalyptiques.
INF266 · https://schilo.org/inf266-les-antechrists-selon-jean/

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Le deuxième être vivant, le taureau — Le deuxième être vivant d’Apocalypse 4.7 mérite une analyse attentive, car sa traduction et son symbolisme ne sont pas anodins. Le texte dit : « τὸ δεύτερον ζῷον ὅμοιον μόσχῳ » — to deuteron zōon homoion moschō.
INF243 · https://schilo.org/inf243-le-deuxieme-etre-vivant-le-taureau/

La distribution des sceaux durant la dernière semaine de Daniel — Si l’on comprend le cavalier blanc comme l’Antéchrist dans sa phase de séduction, alors son apparition au début de la 70e semaine est parfaitement logique. ?
INF251 · https://schilo.org/inf251-la-distribution-des-sceaux-durant-la-derniere-semaine-de-daniel/

Le Mont des Oliviers — Le mont des Oliviers constitue l'un des lieux les plus importants de la géographie biblique. Situé à l'est de Jérusalem, il est séparé de la ville par la vallée du Cédron (2 Samuel 15.30 ; Jean 18.1).
INF305 · https://schilo.org/inf305-le-mont-des-oliviers/

La mort d’un quart de l’humanité — Apocalypse 6.8 dit : « Il leur fut donné pouvoir sur le quart de la terre, pour faire périr par l’épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages. » Le quatrième sceau introduit la Mort et le Séjour des morts.
INF256 · https://schilo.org/inf256-la-mort-dun-quart-de-lhumanite/

Le premier être vivant, le lion — Le mot utilisé est ζῷον (zōon)**, qui signifie littéralement « être vivant », « créature vivante ». Ce n’est pas le mot habituel pour « animal » (thērion), mais un terme plus large qui insiste sur la vitalité et l’animation.
INF241 · https://schilo.org/inf241-le-premier-etre-vivant-le-lion/

Le quatrième être vivant, l’aigle — Le quatrième être vivant d’Apocalypse 4.7, « semblable à un aigle en vol », est riche de symbolisme. Le texte dit : « τὸ τέταρτον ζῷον ὅμοιον ἀετῷ πετομένῳ » — to tetarton zōon homoion aetō petomenō.
INF245 · https://schilo.org/inf245-le-quatrieme-etre-vivant-laigle/

Les victoires de l’Antéchrist — Quelles sont dès lors les conquêtes et les victoires de ce cavalier blanc que nous avons identifié à l’Antéchrist ? La première “victoire” de l’Antéchrist n’est pas militaire, mais psychologique et spirituelle.
INF250 · https://schilo.org/inf250-les-victoires-de-lantechrist/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Étude de l'Apocalypse https://schilo.org/parcours/etude-de-lapocalypse-revelation/
THÈME	Fin des temps https://schilo.org/theme/fin-des-temps/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
SÉRIE	APO - Apocalypse https://schilo.org/serie/apo-apocalypse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN122 - L'esprit de l'Antéchrist https://schilo.org/ann122-lesprit-de-lantechrist/
ÉTUDE SUIVANTE	APO010 - Le deuxième sceau, le deuxième cavalier https://schilo.org/apo010-le-deuxieme-sceau-le-deuxieme-cavalier/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/apo009-le-premier-sceau-le-premier-cavalier/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.